

Les scribes et la tradition

«Et il arriva que quand Jésus eut achevé ce discours, les foules furent étonnées de sa doctrine, car il les enseignait comme ayant de l'autorité, et non pas comme les scribes» (Matthieu 7: 28, 29).

Toutes les fois que la confiance en l'homme usurpe la place de la vérité, cette confiance produit en nous, comme infaillible résultat, l'incertitude quant à notre position devant Dieu, et donne naissance à ce besoin de tradition, d'autorité officielle et successionnelle et de tous ces appuis d'une faiblesse qui a conscience d'elle même. Tel était l'état des «Scribes»: l'usage qu'ils faisaient de l'Écriture n'avait aucune puissance, parce qu'il ne découlait pas d'une simple et heureuse confiance du cœur en Dieu, et qu'il ne pouvait pas non plus la produire. Les scribes transmettaient une certaine mesure de connaissance de l'Écriture, enveloppée d'une couche de tradition, qui, bien souvent, obscurcissait et pervertissait même ce qui était vrai en soi. — Tel est l'inévitable effet de la tradition: elle apporte toujours des éléments étrangers, qui se mêlent à la vérité de manière à cacher Dieu, en plaçant un voile entre l'âme et Lui. L'Esprit de Dieu, au contraire, emploie la Parole, pour découvrir et chasser tous les obstacles et pour placer ainsi l'âme sans déguisement, dans la présence de Dieu, afin que là elle apprenne les pensées de *Dieu*. Et si je suis accablé de ce que Dieu pense de moi, comme pauvre pécheur convaincu de péché, ce qu'il me révèle de son amour parfait envers moi, me relève de la poussière, m'établit fermement sur mes pieds et me dit de sa part: «Ne crains pas». Il en est ainsi, même actuellement, là où le Saint Esprit opère avec quelque puissance par les instruments qu'Il daigne employer, et combien plus, quand Jéhovah-Jésus était présent ici-bas! «Car Celui que Dieu a envoyé, parle les paroles de Dieu, car Dieu ne donne pas l'Esprit par mesure» (Jean 3: 34).